

Publier la recherche en mode projet : objets et pratiques entre innovation et normalisation

Publish within a management project system: a science communication way between innovation and standardization

Anne Piponnier, CEMIC-GRESIC, Université de Bordeaux3

IUT Michel de Montaigne

anne.piponnier@iut.u-bordeaux3.fr

Mots clés

publication, management de projet, communauté de recherche, processus éditorial

publication, project management, research community, editorial process

Publier la recherche en mode projet : objets et pratiques entre innovation et normalisation

Le modèle du management de projet (Courpasson, 2000) investit aujourd'hui l'ensemble des sphères professionnelles et en particulier le champ de la recherche scientifique. L'usage de ce modèle est clairement encouragé par les politiques institutionnelles avec notamment, au niveau européen la mise

en place des programmes cadres de recherche et développement technologique (PCRDT)¹ soutenus par la Commission européenne et, au niveau national, le dispositif d'appels à projets lancés par l'ANR².

La généralisation du pilotage par projets de la recherche organise une nouvelle forme de contractualisation entre l'institution commanditaire et les équipes de recherche. Celle-ci s'inscrit et se formalise dans une série d'instruments et de procédures destinés à encadrer l'activité de recherche tant dans son processus exploratoire que dans la production de ses résultats. A travers ce dispositif instrumental et institutionnel se construit un nouveau cadre d'expérience (Goffman, 1991) de l'activité scientifique au sein duquel le modèle de la publication scientifique (Chartron, 2002) se trouve mis à l'épreuve de nouvelles contraintes organisationnelles et de nouveaux enjeux communicationnels.

Cette communication se propose de montrer comment le dispositif de projet structure de manière nouvelle les conditions de production scientifique en imposant un cadre et des modalités de publication au sein de temporalités prédéfinies, et dans quelle mesure l'usage généralisé du mode projet en impactant le processus éditorial et les pratiques de communication scientifique au sein des communautés scientifiques prend le risque, à terme, de façonner de manière décisive les programmes et les pratiques de recherche.

Nous étudierons dans une première partie comment l'adhésion à la démarche managériale de projet rend possible un réexamen des formes et processus de publication scientifique : on observe en particulier dans quelle mesure le dispositif de projet est appréhendé voire revendiqué par les parties prenantes (Freeman, 1983) comme un instrument de validation et de légitimation de la recherche mais également comme un espace sociocognitif dynamique permettant l'extension, la diversification et le renouvellement des pratiques de publication scientifique, au-delà des classiques publication d'ouvrage et article scientifique. On analyse à cette occasion le dialogue étroit qui s'établit entre les incitations institutionnelles et les communautés de recherche travail en mode projet. Ce dialogue s'inscrit non seulement dans les discours respectifs de projet mais aussi et surtout dans le choix des objets sémiotiques qui donnent à voir et à interpréter le processus de publication scientifique en mode projet (plateformes de travail et de collaboration, travail d'éditorialisation de la recherche dans les sites et portails de projet). Il traduit une volonté partagée d'explorer et de développer de nouvelles formes de publication et de communication scientifique fondée sur l'hypothèse que le travail collaboratif en mode projet favorise une forme d'innovation ascendante (Von Hippel, 2005) validée par les pairs et susceptible d'être disséminée auprès des partenaires et des publics cibles.

Dans une deuxième partie, nous analysons les limites que le travail en mode projet impose aux acteurs dans la production de nouveaux objets et formes de publication scientifique. Ces limites sont décelables tant au niveau des processus que des productions, notamment à travers l'intégration qui est faite de codes linguistiques (le jargon du projet, la prégnance de l'anglais managérial notamment), de règles d'écriture et de rédaction (plans-types, calibre des textes), de normes et de formats de présentation (usages de logiciels-type, découpage des produits selon le calendrier de programmation de l'activité de recherche, en particulier). Cette appropriation des normes managériales de la gestion de projet, parce qu'elle est une des conditions de la sélection et de l'évaluation des projets scientifiques, révèle la force paradoxale du projet comme modèle de la contrainte souple qui, en recherchant l'innovation et la performance, contribue à une forme de standardisation de l'activité scientifique.

Cette communication est fondée sur une étude empirique menée de longue date sur l'activité éditoriale des communautés de projet scientifiques en SHS travaillant dans le cadre de PCRDT (Piponnier, 2005), dont nous avons pu observer les pratiques éditoriales et les dispositifs de publication. Elle souhaite ici donner un bilan de ces recherches en dégagant l'impact du dispositif de projet sur le

¹ Programme Cadre de Recherche et Développement Technologique (PCRDT), financé par la Commission européenne, http://cordis.europa.eu/fp7/home_fr.html

² Agence Nationale de la Recherche, <http://www.agence-nationale-recherche.fr/>

renouvellement et l'évolution des pratiques de publication de la recherche, rejoignant là les préoccupations épistémologiques fondamentales sur le statut des connaissances produites et sur les finalités de leur diffusion dans le dialogue science-société.

Bibliographie indicative

Courpasson, D., *L'Action contrainte*, Paris : PUF, 2000.

Chartron, G., *Les chercheurs et la documentation numérique*, Paris : Éd. du Cercle de la librairie, 2002. (Bibliothèques).

Chartron, G., Rébillard, F., « La publication sur le web entre filiations et innovations éditoriales », in Pédaque, Roger T., *La redocumentarisation du monde*, Toulouse : Cepadues éditions, 2007, p. 201-213.

Freeman R.E., *Strategic Management: A Stakeholder Approach*, Londres: éd. Pitman. 1983.

Jeanneret, Y., « Une monographie polyphonique. Le texte de recherche comme appréhension active du discours d'autrui », *Etudes de communication*, n° 27, 2005, p. 57-74.

Lefebvre, M., « Les écrits scientifiques en action. Pluralité des écritures et enjeux mobilisés », *Sciences de la société*, n° 67, février 2006, p. 4-16.

Piponnier, A. « Dispositifs éditoriaux émergents dans les communautés scientifiques internationales de réseau ». In G. Chartron et E. Broudoux, *Document numérique et société*, Paris : ADBS éditions, 2006, p. 251-264.

Piponnier, A., « Intelligence de projet et stratégies informationnelles : permanence et renouvellement des savoir-faire éditoriaux dans les projets de R&D internationaux. In *Intelligence informationnelle Paris -Pékin 2005*. Actes du colloque IR2I « Management et communication pour une économie de la connaissance », Paris, 27-28 avril 2005.

Von Hippel, E., *Democratizing Innovation*, Cambridge : The MIT Press, 2005.